

Éducation. Des écoliers troquent vacances contre cours de soutien

Dans le cadre de Vacances apprenantes, une vingtaine d'enfants a troqué une partie de ses congés contre des cours de rattrapage. Le sous-préfet de Vire-Normandie, Pierre-Emmanuel Simon, s'est rendu à l'école de Campeaux, mercredi 28 octobre.

Campeaux. C'est déjà la deuxième fois.

Dans le cadre de Vacances apprenantes, une vingtaine d'enfants a troqué une partie de ses congés contre des cours de rattrapage. Pour constater l'efficacité du dispositif, Pierre-Emmanuel Simon, sous-préfet de Vire-Normandie, s'est rendu à Campeaux, mercredi 28 octobre. Il était accompagné de Grégory Marco, inspecteur de l'Éducation nationale pour la circonscription de Vire.

Consolider les acquis fondamentaux

« **Cet été, nous en avons deux ; pour ces vacances de la Toussaint, j'ai une enseignante volontaire** », a détaillé la directrice de cette école nouvellement fusionnée, Solenne Lefrançois. « **Nous accueillons six enfants, des CE2 qui ont encore des difficultés de lecture, de passage à l'écrit.** »

Objectif de ce stage sur cinq jours : consolider les acquis fondamentaux, tout particulièrement en français et en mathématiques.

Par petits groupes

« **Nous voyons vraiment l'utilité de ce temps par petit groupe. Généralement, ils aiment bien avoir la maîtresse que pour eux et cela permet de travailler par des jeux, de la manipulation... Là, on est vraiment au plus près des difficultés des enfants.** »

3 heures par jour

À raison de 3 heures par jour, de 9 h à 12 h, les élèves pallient leurs difficultés notamment celles accumulées depuis le premier confinement. C'est également le cas au Bény-Bocage, à Saint-Martin-des-Besaces et au Tourneur avec, à chaque fois, six à huit enfants accueillis par site.

Les groupes ont été formés par les enseignants, en accord avec les parents. « **Nous n'avons eu que des réponses positives** », se réjouit la directrice.

Professeure des écoles remplaçante sur le site de Campeaux, Marie Tanguy aime beaucoup ce côté « **cours particuliers** » tout comme Aidan, 9 ans. « **Je suis content, je vais rattraper les autres. Là, j'ai l'impression de mieux comprendre** », a-t-il témoigné indiquant préférer « **être ici qu'en vacances** ».

« **Cela montre que l'action sur les publics prioritaires ne se fait pas que dans les quartiers, dans les villes mais que ces dispositifs existent aussi en zone rurale** », s'est félicité le sous-préfet de Vire-Normandie avant de rappeler que l'extension du site de Campeaux avait été financée à hauteur de 216 000 € par des dotations de l'État. « **On ne peut même pas l'inaugurer** », a noté, déçu, Alain Declomesnil, maire de Soulevre-en-Bocage.

D'autres stages de ce type pourraient être organisés durant les prochaines vacances.

Après sa visite à Campeaux, le sous-préfet de Vire-Normandie s'est rendu à Cahagnes à La Ferme du Loterot où des actions pédagogiques étaient également menées durant ses vacances. « **40 enfants participent toute la semaine à une colonie apprenante dont l'État finance jusqu'à 80 %. Cela permet d'apprendre autrement.** »

Audrey Chevallier



Pour constater l'efficacité du dispositif Vacances apprenantes, Pierre-Emmanuel Simon, sous-préfet de Vire-Normandie, s'est rendu à Campeaux, mercredi 28 octobre, accompagné de Grégory Marco, inspecteur de l'Éducation nationale pour la circonscription de Vire, de Francis Hermon, maire délégué de Campeaux et d'Alain Declomesnil, maire de Soulevre-en-Bocage, et

accueilli par Solenne Letrançois, la directrice, et Marie Languy, professeur des écoles.